

Fan de Chichou - 1982

Une pièce de théâtre inédite.

Nous n'en possédons qu'une version dactylographiée confiée par Bruno Cécillon, du [Théâtre de la Rampe](#), qui porte des corrections manuscrites de Pécout, il s'agit à l'évidence d'un document de travail.

Fan de Chichou a été interprétée en 1982 par le [Théâtre de la Rampe](#), suite à une commande de l'animation pédagogique en occitan. La pièce est présentée comme une « création pour enfants et les autres... ». Le texte est écrit majoritairement en français, avec une présence importante de francitan et l'insertion de phrases en occitan, chansons ou dialogues.



Les personnages ont parfois un nom lié à des manifestations traditionnelles comme le carnaval

- {tooltip} *Petassou* {end-texte} Nom donné à ~~petassou~~ personnage carnavalesque
- {tooltip} *Caramentrant* {end-texte} Nom donné au Carnaval, cf. Rabelais :

Ce nom est presque toujours occitan ou francitan. Citons par exemple {tooltip} *Joe Caraque*, {end-texte} Le mot occitan

caracos

désigne les Gitans, qui sont, dans l'œuvre pécutienne, des personnages éminemment sympathiques. {end-tooltip}

la cougourde

[courge], les {tooltip}

puis en occitan l'année suivante, dans le recueil

Enfanças

(éd. Lycée de la Camargue, Nîmes.) Le sous-titre de cette nouvelle - qui contient in extenso et sans référence un passage traduit en français de

L'Envòl de la tartane

relatif à la

cougourde

- est « Àdieu à l'enfance », témoignant ainsi de la valeur clairement initiatique du récit, valeur à laquelle la

cougourde

est explicitement reliée.

Quant à la pièce *Fan de Chichou*, on peut en noter le rythme enlevé, sensible dès la lecture silencieuse, le mélange des tons et des registres de langue, du poétique au burlesque, de la parodie du langage publicitaire :

Mars et ça repart, à

l'utilisation chère à Pécout du caractère poétique de l'énigme-adage populaire :

la fleur se fane si elle n'a pas de racines

.

Le choix de l'écriture bilingue n'est pas un choix propre à l'écrivain. Il s'agit du mode d'écriture dominant dans le théâtre qu'adoptèrent à partir des années 70, la plupart des troupes occitanes. Il y avait là un choix pédagogique dont l'efficacité a pu être vérifiée bien souvent à partir des compétences linguistiques occitanes réduites du public potentiel.